



UN MAQUILLAGE BIEN FICELÉ...

L'art et la manière de simuler des points de suture sur une blessure « fraîche ».

Matériel

- une planchette de type Formica
- des outils de sculpture
- de l'essence F
- des pinceaux
- Chavant NSP Medium
- du talc
- du silicone de moulage
- du « Super Baldiez »
- de l'acétone
- des cotons démaquillants
- un démaquillant non gras, sans savon ni alcool (type sérum physiologique)
- de l'alcool à 90°
- des cotons tiges
- des fards à alcool
- des aiguilles de suture (en pharmacie)
- de la ProsAide Original ou de la « Pro Tack »
- de la « Monster Paste »
- de la vaseline
- des fonds de teint liquides
- une spatule
- une estèque droite non dentelée

Après LA petite série d'accessoires des numéros précédents, Mascarade vous propose aujourd'hui de revenir au maquillage avec l'utilisation d'un nouveau matériau pour la réalisation de prothèses transferts. Nous avons couvert dans ces pages l'usage de la Pros Aide Cream, matériau développé par la firme ADM Tronics, créatrice de la célèbre et incontournable ProsAide Originale, l'adhésif prosthétique le plus utilisé des maquilleurs effets spéciaux. Il existe cependant d'autres produits pour le même usage, comme le Prosthetic Transfert Material (ou PTM), conçu par Christian Tinsley, l'inventeur même des prothèses transferts. Également fabriquée par ADM Tronics, cette version optimisée de la ProsAide Cream a l'avantage de rétracter moins, d'avoir plus de souplesse sur de plus grandes épaisseurs et d'être pré-teintée et flockée (elle contient de petites fibres rouges « cassant » l'homogénéité du produit, pour un rendu plus réaliste).

Mais il existe également un autre produit pour le tirage de prothèses : la « Monster Paste ». Malgré son nom un peu... intimidant, cette crème adhésive acrylique fabriquée par la firme du même nom (à ne pas confondre avec « The Monster Makers ») est un compromis intéressant entre la ProsAide Cream et le PTM. Incolore mais floquée, elle reste facile à colorer à sa convenance,

présente peu de rétraction, et sa texture est identique à celle du PTM.

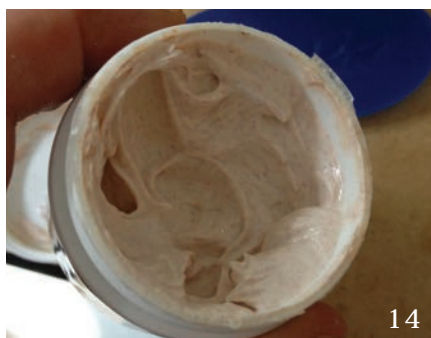
Nous vous proposons donc de découvrir son utilisation et de réviser un peu votre technique de sculpture, de moulage et de pose avec un sujet que nous avons peu abordé : les sutures. Sur un tournage, il est courant de demander au maquilleur de tailler, déchirer ou perforer, il est aussi parfois de son ressort de recoudre ou d'agrafer, bref, de rafistoler un personnage.

Etape 1 : sculpture

Sur une planchette de type formica (lisse, propre et non poreuse), utilisez de la Chavant NSP Medium, préalablement chauffée entre les doigts pour mettre en forme votre sujet. Plus difficile à faire qu'une simple plaie, sa version recousue exigera de bien étudier la façon dont la peau créera des bourrelets en se refermant. Il n'est pas inutile de sculpter la plaie avant d'attaquer sa version suturée. À l'aide de petits boudins de pâte agencés autour de la ligne de l'entaille (*photo 1*), « montez » finement vos volumes en imaginant comment la plaie a été cousue avec le nombre de points, leur espacement, ainsi que les qualités du « soignant ». En effet, John Rambo n'aura pas le même talent que le Docteur Strange et la suture n'aura pas le même rendu en fonction du personnage qui la pratique... En ce qui nous concerne, nous avons opté ici pour la version « Rambo », privilégiant la rapidité et l'efficacité à l'esthétique chirurgicale...

Lissez mécaniquement votre travail avec une spatule (*photo 2*), puis utilisez une mirette pour marquer les plis de peau (*photo 3*) et brossez à l'essence F pour donner à la sculpture un rendu plus organique (*photo 4*). N'hésitez pas à reprendre les plis à la mirette (*photo 5*) et nettoyez autour de la sculpture si les dilutions souillent trop les contours. Striez au talc et au râteau (*photo 6*) pour texturer, et ôtez l'excédent pour juger du niveau de détail (*photo 7*). Si les volumes sont trop grossiers et les stries trop nettes, utilisez une éponge pour adoucir le tout. Nous pouvons achever les textures avec une barbotine de plastiline à l'essence F appliquée au mouchetis (*photo 8*), afin de créer un grain de peau intéressant.





Lorsque votre sculpture est terminée, vous pouvez la vernir à l'aide d'un vernis acrylique en spray, mais cette étape est facultative : le vernis est à utiliser seulement si votre silicone de moulage est un polyaddition (A+B) ou si vous avez un doute sur l'éventuelle contamination de votre Chavant (utilisation antérieure au contact d'autres silicones avec catalyseur, latex, solvants etc.).

Etape 2 : coffrage

Roulez un boudin de Chavant que vous aplatirez avec un objet cylindrique avant de le découper proprement à l'aide d'un outil. Ensuite, réalisez un muret bien net autour de votre sculpture (*photo 9*). Attention à renforcer la base pour garantir l'étanchéité du montage (*photo 10*). Le vernis acrylique peut être appliqué à ce moment, mais laissez-le sécher parfaitement avant de couler votre silicone.

Etape 3 : moulage

Préparez une petite quantité de silicone (ici du Platsil 25) que vous pouvez colorer pour avoir une meilleure visibilité lors du tirage final. En effet, un silicone transparent peut limiter votre précision dans l'application du Baldiez ou de la Monster Paste.

Coulez proprement votre silicone (*photo 10*) et laissez prendre (*photo 11*). Au bout d'une heure (avec le Platsil 25), votre moule est prêt. Ôtez le muret, pelez délicatement le moule de la sculpture (*photo 12*) et nettoyez-le au besoin (le vernis vous évitera cette étape). *Photo 13* : voilà un beau moule prêt au tirage.

Etape 4 : tirage

Appliquez une micro couche de vaseline dans le moule (pour faciliter le transfert ultérieur) sans boucher les détails, puis diluez du Super Baldiez à l'acétone avant de l'appliquer dans le moule (au pinceau ou à l'aérographe). Laissez sécher parfaitement et préparez votre Monster Paste.

Photo 14 : avec une pointe de fond

de teint en accord avec la carnation de votre modèle, colorez la pâte sans vous soucier de son aspect trop clair : comme tous les adhésifs acryliques, la couleur blanche disparaîtra avec le séchage.

Bon à savoir : Attention à ne pas trop forcer sur la couleur dans votre mélange, au risque d'avoir une teinte trop soutenue. Mieux vaut toujours une prothèse trop claire que trop foncée.

Brossez finement la Monster Paste dans le moule à l'aide d'un pinceau, puis remplissez avec un peu d'excédent (*photo 15*) avant d'utiliser une estèque ou une spatule pour « racler » cet excédent à ras de la surface du moule (*photo 16*). Une carte en plastique de type « carte téléphonique » fera parfaitement l'affaire. Votre prothèse est maintenant tirée, il faudra attendre le séchage complet avant la pose. Le temps de séchage dépend directement de l'épaisseur de votre sculpture antérieure : plus cette dernière est épaisse, plus la Monster Paste mettra du temps à sécher.

Astuce : contrôlez la couleur de votre prothèse pour vous assurer qu'il ne demeure pas d'auréoles plus claires sur les zones centrales (photo 17). Ces zones claires sont le signe que la prothèse n'est pas encore sèche « à cœur ». Si vous l'utilisez telle quelle, vous aurez des soucis lors de la pose... vous êtes prévenus !

Etape 5 : pose

Nettoyez la peau de votre modèle à l'aide d'un démaquillant non gras et sans savon (type sérum physiologique), puis appliquez au coton-tige une fine couche de colle à prothèse dans le moule (*photo 18*). Faites de même sur la peau à l'emplacement que va occuper la prothèse.

Posez le moule sur la peau et massez pour assurer le transfert. Grâce à la vaseline, le moule s'ôtera tout seul (*photo 19*) et votre prothèse sera parfaitement transférée. À cette étape, il est facile de constater que le flocage de la Monster Paste aide grandement à intégrer la pro-



17



18



19



20



21



22



23

thèse dans la peau et qu'il n'est pas nécessaire (avec une bonne coloration) de passer beaucoup de temps au maquillage. À l'aide d'un coton-tige et d'alcool, faites fondre vos raccords (photo 20) et attaquez la mise en couleur à l'aide de fards à alcool, appliqués ici à l'aide d'un pinceau éventail (photo 21), mais la technique du mouchetis est parfaitement adaptée.

Sortez votre aiguille de suture de son étui et constatez qu'il s'agit d'une toute petite aiguille courbe, à laquelle le fil est serti.

Avertissement : faites très, très attention à ne pas vous piquer, ni votre modèle, en utilisant cette aiguille très affûtée, elle est si petite que son utilisation n'est pas aisée...

Piquez TRÈS soigneusement la prothèse en rejoignant ses deux bords à un endroit où la blessure fait un pli – photo 22 (la forme courbe de l'aiguille limite les risques de se piquer). Encore une fois, soyez TRÈS délicat, car il est facile de toucher la peau par accident. Or, l'alcool du maquillage, en s'infiltrant dans les sutures jusqu'à la peau égratignée, risquerait de vous faire regretter amèrement votre excès de confiance...

Astuce : si cette étape vous inquiète, vous pouvez aussi réaliser des petits nœuds de fil et les coller sur la prothèse, sans la piquer. Cela créera l'illusion que le fil traverse la peau alors qu'il est simplement collé dessus. Ici, nous avons décidé

de vous montrer comment piquer réellement, ce qui permet, dans certains cas, d'obtenir des tensions intéressantes sur la prothèse.

Après avoir placé tous les fils, il faudra réaliser les nœuds, ce qui ne sera pas une mince affaire si vous avez réalisé cette prothèse... sur votre propre main ! Vous devrez peut-être vous faire aider.

Lorsque tout est noué (photo 23), coupez l'excédent de fil, et ajoutez éventuellement une faible quantité de faux sang pour les finitions (si la suture est récente) et vous avez terminé (photo d'ouverture) ! Pour ôter votre prothèse, utilisez un « remove » spécial, comme celui conçu par le maquilleur Neill Gorton.

En conclusion, voici quelques exemples de plaies suturées réalisées pour le cinéma ou la télévision – elles illustrent l'utilisation fréquente de ce type d'effet :

Photo 24 : maquillage pour la série *Tandem* produit par DEMD Production pour France 3, réalisée par Emmanuel Rigaut et Christophe Douchand (Chefs maquilleurs : Carine Fra et Mélisa Klein).

Photo 25 : test de maquillage sur Manu Colmar pour le film *8 Coups*, produit par Totally Prod et réalisé par Virginie Schwartz (Chef maquilleuse : Marie Gombeau-Antoine).

Bon travail ! ■ LAURENT ZUPAN

REMERCIEMENTS À CAMILLE BOUVET POUR LES NŒUDS EN FIL CHIRURGICAL.



24



25